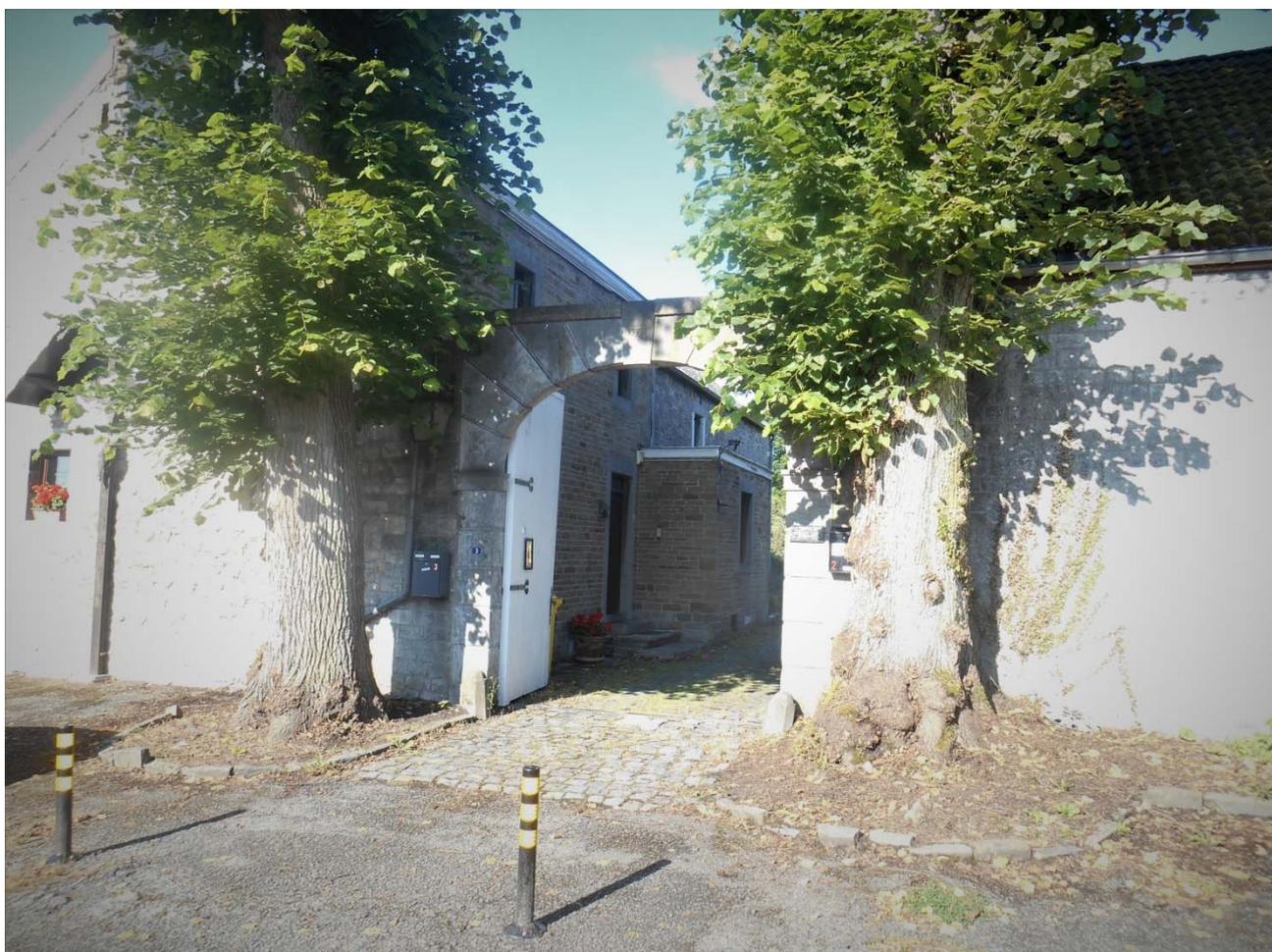


R e n c o n t r e

*Le trimestriel de liaison des amis
du Prieuré Saint Martin de Scry.*



Trimestriel N° 121. Juillet - Août - Septembre 2021.

Editeur responsable : J. NOISET 2, Place de l'Eglise 4557 SCRY (Tinlot)

Au Sommaire:



Le puits au jardin

Éditorial: page 3.
La prière du Jeudi: pages 4 - 5.
Le Témoignage: page 6.
Rencontre a rencontré: pages 7 – 8.
La parole aux lecteurs: page 9 .
Coups de ciseaux: page 10.
De ci...de là!: pages 11 - 12
La Vie au Prieuré, la Vie du Prieuré: pages 13 – 14 - 15 .
Nos infos: page 16.
A l'agenda du Prieuré: pages 17 – 18 - 19.
Prière: page 20.

Renseignements et Accueil:

- ° Adresse : Prieuré Saint Martin 2, Place de l'Église 4557 Scry (Tinlot)
- ° Téléphone : 085/51 14 58 ou 085/51 23 05 ou 0497/760766)
- ° N° de Compte bancaire : BE 07 0012 1432 0566
- ° Courriel : prieureSaintMartin@gmail.com ° www.prieure-st-martin.be

Chaque matin :

- Les Laudes à 7 h 30 à l'oratoire du Prieuré.

Chaque semaine:

- Le MERCREDI à l'oratoire : 17 h ADORATION - 18 h EUCHARISTIE
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Oratoire ouvert tous les jours de 8 h30 - 20 h.

- Les Ressources d'accueil du PRIEURE St-MARTIN

Logement pour des groupes ou personnes seules. **Prévoir la literie.**

Les groupes ou personnes seules fonctionnent en totale autonomie !

Deux salles . Cuisine équipée avec vaisselle. - 2 chambres 1 lit simple. 1 chambre 1 lit superposé (2 personnes) - 1 chambre 1 lit double. - 1 chambre 8 personnes (lits superposés).

Participation demandée: - salle 12 places: 60 € / j - salle 100 places: 120 € / j.

logement : 7 € / nuit pour les groupes « ressourcement » et associations à caractère social.
- 10 € / nuit par personne pour tout autre hébergement.

Renseignements et réservations: Françoise 0475/96 15 01.

L'Équipe de rédaction:

Josy, Françoise, Myriam, André. Relecture: Marie-Claire.
MERCi à tous les collaborateurs de la revue et à CEUX qui l'inspirent!

Editorial...

« **Bon déconfinement ...** »

C'est le titre des éditoriaux du moment et **on veut y croire !**

Et s'en suivent, avec le retour des beaux jours et des longues soirées de juin, l'odeur de la fête, les barbecues, les apéros en terrasse, les envies de voyager, de partir en vacances, de sortir d'une trop longue période de restrictions.

Ne boudons pas notre plaisir même si la crise laisse des peines, des souffrances dans pas mal de familles chez nous et ailleurs dans le monde. La fête est un « *élément essentiel du fondement et du renforcement du lien dans les sociétés humaines* » (1)

Mais ce ne serait pas le moment « *de renier ce que nous pointions comme essentiel il y a un an lorsque retrouver nos vies d'avant cédait le pas sur l'importance de construire le monde de demain.* » (2)

Nous partagerons alors le point de vue de Sébastien Belleflamme, enseignant et animateur de pastorale, qui s'exprime dans Dimanche (16 mai 2021). Il s'agit, dit-il, *de faire le point !*

- « **Sur le plan sociétal, qu'espérons-nous trouver après le covid ?** Un retour à la normale ? Ou cette crise nous fait-elle prendre conscience que le développement d'un « autre » monde est souhaitable ? En termes d'éducation, de justice sociale, de vivre-ensemble, d'équilibres économiques, de défis écologiques...les objectifs ne manquent pas... (voir aussi le témoignage en page 5). Je ne peux imaginer qu'on puisse être heureux à vivre dans le déni ou l'insouciance de ces enjeux essentiels...

Il est temps de retrouver un certain sens du sacré, c'est-à-dire un respect et une reconnaissance pour la vie visible et invisible qui nous est donnée, qui jaillit en nous et tout autour de nous. Il est temps de reconsidérer avec humilité nos prétentions humaines...(3)

- « **Et si notre grand défi du covid était une révolution spirituelle ?** Le confinement nous a-t-il permis de prêter l'oreille aux confidences de notre âme ? Il n'est pas trop tard. Par quoi notre vie est-elle vraiment nourrie ? Qu'est-ce qui la rend essentielle ? En quoi trouvons-nous notre véritable bonheur ? Nos réponses sont autant d'éléments précieux à notre trésor intime. » (3)

Alors, pour cela, faut-il « *partir pour changer d'air et revenir pour mieux repartir et pour décider de quoi l'avenir sera fait ?...* » (4) Pourquoi pas ?

Tout le monde n'en aura pas la possibilité mais les défis se vivent aussi dans la vie de tous les jours, « *dans l'attention portée à chaque situation de vie, dans nos gestes de fraternité et de vérité, dans nos luttes contre les pauvretés, dans nos combats pour la justice, dans la confiance partagée, dans le déploiement de nos intelligences, dans une secrète prière, dans une soirée entre potes, dans une marche en forêt, dans le silence qui accueille une parole, etc,etc...* » (3)

Comme le petit colibri, un petit peu chaque jour... Bon déconfinement et vivez de vrais moments de « rencontres » durant cette belle saison d'été ! (AD 21/6/2021)

1. Emanuelle LALLEMENT, site du journal Le Monde, mars 2021 - 2. Anne Sophie Bailly, Le Vif, 10/6/2021 - 3. Sébastien Belleflamme, Dimanche (16 mai 2021) - 4. Frédéric Antoine, Edito de L'Appel, juin 2021

La Prière du JEUDI...

Evangile de Jésus-Christ selon St Marc, chapitre 12, 28 b – 34.

En ce temps-là, un scribe s'avança pour demander à Jésus:

« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.



Commentaire : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Ce royaume est en fait la réalité exprimée dans les deux commandements : Dieu est unique et Dieu est amour. Si Dieu est Amour et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le chemin est d'aimer, d'aimer son prochain c'est-à-dire ceux avec qui nous vivons de près ou de loin. Cet amour du frère est Dieu, il vient de Dieu et retourne à Dieu.

Aimer son prochain, c'est aimer Dieu ! « Aimer son prochain comme soi-même. »

Nous voulons notre propre bien. Allons-nous agir de la sorte avec autrui ? Ce ne sont pas les affinités que nous ressentons, les qualités objectives que nous observons, mais c'est la décision de reconnaître Dieu en l'autre, comme en moi, qui me pousse à l'aimer.

Que veut dire « aimer » ?

Le Christ nous l'a manifesté : vouloir par-dessus tout le bien de l'autre. Que lui coule sur la tête un fleuve de grâces, une onction de Dieu afin qu'il connaisse la joie et la paix.

C'est un chemin de bénédiction à demander à Dieu surtout pour nos ennemis, pour ceux que nous n'aimons pas naturellement. Aimer ainsi, bénir, c'est notre propre découverte de la paix, de la sérénité, de la présence de Dieu dans notre vie concrète.

Seigneur, aime « telle personne » à travers moi, même si je ne peux pas et comble-la de ta grâce.

(Anne-Marie, 3 juin 2021)

Grains de Vie...

*« J'ai cherché mon âme, mais je n'ai pu la voir ;
J'ai cherché mon Dieu, mais il s'est dérobé ;
J'ai cherché mon frère, et j'ai trouvé les trois »
Baba Amté, vieux sage hindou.*

"PRIER : A CHACUN SA FACON"

Après une nouvelle enquête sur les pratiques religieuses des Belges Francophones, le mensuel « L'Appel », dans son numéro de mai, a rassemblé les principales tendances de la situation avec un seul mot pour une multitude de pratiques : **Prier, à chacun sa façon !**

Voici quelques témoignages:

Présence à la Présence.

Ancien jésuite, responsable de la revue Les Voies de l'Orient, **John Borremans** a pratiqué la prière sous diverses formes au cours de sa vie. « *Elles avaient toutes leurs valeurs et sans doute leurs ambiguïtés. Aujourd'hui, prier pour moi c'est surtout faire acte de présence à la présence dans l'attention ici et maintenant pour accueillir et écouter le Souffle de Vie, le Souffle Saint qui respire en moi et dans tout le vivant : y communier, rendre grâce et agir en conséquence...* »

Ce petit texte d'un vieux sage hindou Baba Amte, dans la tradition gandhienne qui m'a toujours inspirée : « *j'ai cherché mon âme, mais je n'ai pu la voir²; j'ai cherché mon Dieu, mais il s'est dérobé ; j'ai cherché mon frère, et j'ai trouvé les trois.* »

Un mot qui fait peur.

Médecin retraité, **Michel Jehaes** est un amoureux d'Orval. S'inspirant de la Bible, où Jésus a suggéré le Notre Père à ses disciples qui lui demandaient de leur apprendre à prier, il tente ses propres définitions de la prière. « *Prier, c'est être simplement présent à l'Esprit. Laisser le Souffle m'inspirer. Trouver l'inspiration et la force de vivre un peu plus en harmonie avec le message évangélique, ce qui suppose de s'y « froter » régulièrement. Me donner des temps de recul, de retrait, de solitude, de silence : ce sont pour moi des moments essentiels. J'entends que d'autres prient à tous moments dans le quotidien de leur vie au fil des rencontres, et bien d'autres témoignages différents selon les personnes : je crois qu'il y a autant de manières de prier qu'il existe de femmes et d'hommes sur cette terre.* »

Avec les Pieds.

« *Marcher, c'est prier* », affirme Martine Baudin, auteure de l'ouvrage sur les chemins de Compostelle intitulé *La franc-maçonnerie par les pieds*. C'est ce que lui avait dit un copain jacquet sur les chemins de Chartres. *Une phrase qui m'avait parue bien obscure dans un premier temps mais qui m'avait apporté la question de la prière. La question pousse à affiner ses idées et sentiments. Pour moi, les prières de mon enfance se résumaient à des requêtes ou des ritournelles, et j'aimais tant mes pensées en liberté. En marchant, les pensées et les émotions se succèdent, se mélangent, se décantent et se clarifient peu à peu, et nos relations aux autres s'en trouvent améliorées car moins perturbées par des émotions qui submergent, qui déforment le ressenti et l'expression. La prière vue ainsi représente le chemin intérieur vers soi et de là vers l'autre. Entretemps, j'ai découvert aussi la puissance de la méditation, tant en marchant que dans ma vie.* »

Prière laïque.

Josiane WOLFF, bien connue au Prieuré (voir Rencontre N°113), dit : *J'entre dans la prière en refermant la porte sur la folie du monde et je deviens le temple. J'y entre dépouillée presque nue, exposée à mon seul regard. Les mots sont silencieux. Je ne crois pas aux dieux créés par des humains. Je crois en la conscience. En la Vie. En l'Amour. Je prie avec la tête, par la pensée magique qui vole entre les mondes et parle au panthéon de héros de papier. Je prie avec la main que je tends vers mon frère pour alléger ses pas. Je prie avec le ventre par l'émotion première et les larmes aux yeux. Je prie avec le cœur par son courant d'amour qui transcende le temps, et l'espace et la mort...*

Le Témoignage...

Laudato si (commenté au Prieuré les 1ers lundis du mois) porte un regard critique sur la croyance naïve dans les vertus du marché et du progrès technique. Laudato si est un appel à un changement de nos manières de pensée, de notre regard . Nous vous livrons ci-après le témoignage d'actions concrètes en cours.

Quelles perspectives pour une vie post-covid ?

« Une période de confinement génère des sentiments partagés. Il y a le côté pile, il y a le côté face. C'est une période que l'on peut apprécier pour son confort, sa tranquillité, son silence. Comme la plupart d'entre nous, j'ai pu concrétiser plusieurs projets à la maison : le potager, les aménagements extérieurs ou intérieurs ou encore le centre nature. Pour en avoir discuté avec les jeunes, beaucoup d'entre eux ont apprécié ces longues semaines d'isolement car ils ont passé plus de temps en famille, sans se préoccuper des tracas habituels, conséquences des trop nombreuses activités qui rythment nos vies de manière effrénée. D'un autre côté, nous avons été privés de notre liberté pendant plusieurs mois. Nous ne sommes pas venus sur la terre pour rester confinés. Ce n'est pas dans la nature de l'homme. L'être humain est fait pour s'épanouir en société, pour vivre en harmonie avec ses congénères et le milieu dans lequel il vit. Cette crise m'a interpellé, parce que je me sens coupable de participer à la destruction de la planète. Et chaque jour, je mesure les conséquences de nos actes sur celle-ci. Il est difficile de comprendre comment certaines personnes ne se remettent pas en question après une crise aussi douloureuse, qui a entraîné autant de victimes. On peut trouver cela immoral, presque indécent. Tous ceux qui ont des enfants ou des petits-enfants doivent se poser les bonnes questions et faire les bons choix. Maintenant, pas dans dix ans ! Quel monde veut-on pour les générations futures ? La planète est à l'agonie. Nous avons un problème flagrant de rapport entre l'homme et son environnement. Tous ces problèmes d'ailleurs trouvent leur origine dans ce fragile équilibre. C'est le monde occidental, dit « développé », qui en est responsable. Et ce n'est pas le moment de fermer les yeux, l'urgence est à nos portes. C'est dans ce contexte que le groupe b-a-s-e a vu le jour, un jour de mai de l'année 2020... »

Paul Eloy, enseignant, Fraiture, le 16 juin 2021

Objectifs de b – a – s - e (Biodiversité– Autonomie – Solidarité – Education à l'environnement)

La solidarité n'existe plus quand les gens se replient égoïstement sur eux-mêmes. Qui se soucie du sort de tous ceux qui n'ont pas de quoi se nourrir, de quoi se loger, de quoi se protéger ? Il est grand temps de mettre en lumière les petits gestes de ceux qui travaillent dans l'ombre pour aider les autres.

Notre autonomie a montré ses limites durant la pandémie du coronavirus : l'importation de masques en provenance de Chine en est l'illustration. Nous devons fabriquer et consommer « local » afin de dépendre le moins possible des pays lointains pour des produits vitaux.

La biodiversité est hélas la première victime de la mondialisation et de la pression de l'homme sur son environnement. La préserver est notre devoir à tous.

Montrer la voie à suivre aux plus jeunes est indispensable. C'est même une question de survie, pour nous, pour eux et pour leurs descendants.

L'éducation à l'environnement concerne un large public que nous voulons sensibiliser à travers toutes nos actions.

« La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit » (Oscar Wilde).

<https://www.b-a-s-e.com>

"Rencontre" a rencontré...

En cette fin d'année scolaire, il nous a semblé intéressant de rencontrer les acteurs principaux. Durant ces longs mois de crise sanitaire, l'école a subi de nombreuses perturbations. Les enseignants et les jeunes ont vécu ces moments très différemment sans doute. Nous avons voulu retirer quelques moments vécus par les uns ou les autres...

Quels sont les points positifs du confinement ?

« Je me suis redécouverte. J'ai appris à être un peu plus patiente. Ça m'a aidée à me calmer. Et on a passé énormément de temps avec ma famille. » **Yaëlle F**

« J'ai passé beaucoup de temps avec la famille. J'ai découvert des activités que j'aimais bien : le dessin. Je me suis améliorée. » **Lara C.**

« J'ai passé du temps avec ma famille. J'ai joué plus souvent dehors. » **Vincent B**

« J'ai joué plus avec mon papa. J'ai roulé à vélo dans les bois de Favence, pour aller dire bonjour à mes grands-parents, une fois par semaine. » **Thomas L.**

« J'ai plus joué avec mon frère. J'ai fait des bricolages. J'ai fait plus de balades à vélo avec mon papa, j'ai fait de nouveaux chemins. Tous les soirs, on faisait des jeux de société avant de s'endormir. » **Inaya B**

« J'ai plus profité de mes animaux et de la nature. » **Lynka NI**

« J'ai commencé à faire des tours de magie, j'avais installé une planche avec des tréteaux et je les faisais devant la maison. Certaines personnes s'arrêtaient, d'autres pas. » **Oscar**

« J'ai pu découvrir un bois, j'y allais toutes les semaines avec maman. Tous les jours, avec mes cousins, on se téléphonait. On tirait au sort des défis qu'on devait réaliser et filmer. » **Nora B**

« J'ai pu passer du temps avec mon chien, qui est très jeune. J'ai pu lui apprendre des tours. Je l'éduquais. » **Emelyne D**

« Chaque semaine, pour remplacer les rencontres, les chefs scouts envoyaient un mail pour faire des défis. On se filmait puis on les envoyait. » **Lola B**

(Témoignages d'élèves de l'école St-Martin, Nandrin 11 juin 2021)

Faire diversion...

Pour tenter de leur changer les idées et pour leur donner le goût de se rendre à l'école, plusieurs enseignants usent de différents moyens.

Pour le professeur de mathématique, la clé du succès repose dans les petits défis qu'il peut lancer quotidiennement à ses élèves.

L'un de ces défis l'a d'ailleurs amené à enseigner une période complète en habit de neige. Une scène qui a été immortalisée sur les réseaux sociaux et qui en a fait rire plus d'un.

« Mes élèves avaient réussi à atteindre les objectifs que je leur avais donnés et ils m'avaient prévu cette conséquence... »

Hugo D, enseignant à l'École secondaire de Rivière-du-Loup. Québec

Des temps de parole avec nos jeunes.

« je travaille au sein d'un CEFA où les jeunes viennent deux jours par semaine à l'école, pour y suivre une journée de cours techniques et une journée de cours pratiques dans la discipline choisie. Nous proposons la vente, la restauration, la mécanique, la menuiserie, la maçonnerie, ouvrier d'entretien du bâtiment, aide électricien et nous allons ouvrir à la rentrée magasinier -magasinière.

Tout au long de la pandémie covid, pour nos élèves ainsi que pour les enseignants, il n'y a pas eu d'interruption de cours en présentiel étant donné que nos élèves ne viennent à l'école que deux jours semaine et ne sont jamais présents en même temps sur le site, nous avons pu assurer la formation et garder le contact avec nos élèves.

Notre école se voulant être un lieu d'accueil, d'écoute et de vie, nous veillons depuis toujours à **privilégier des temps de parole avec nos jeunes pour être à l'écoute des problèmes qu'ils rencontrent à l'école, en famille, au travail** et plus que d'habitude en cette période de crise sanitaire. Il a donc été aisé de respecter les mesures de sécurité : bulles classe, distance, traçage, port du masque, hygiène des mains...

Et heureusement, car certains de nos jeunes n'ont pas d'outils informatiques ni même de connexion.

Du point de vue des entreprises avec lesquelles nous collaborons, il y a eu des secteurs plus impactés comme celui de la restauration. Pour les autres secteurs l'impact est quasi nul. Si le port du masque a été une difficulté pour reconnaître nos nouveaux élèves, il nous aura permis de regarder nos jeunes autrement et de développer notre capacité d'observation.

Ce que nous devons retenir, c'est que nous ne subissons pas tous le confinement de la même manière et que l'école est pour certains de nos jeunes une seconde maison, une seconde famille. Laissons nos portes et nos cœurs ouverts afin que chacun puisse y trouver un peu de chaleur et de réconfort. Et si nous devons être confrontés à pareille situation, proposons à nos jeunes de réfléchir et de profiter de ce temps de confinement pour faire des "choses" qu'ils ont toujours eu envie de faire, certains doivent avoir des talents cachés qui ne demandent qu'à voir le jour. Une occasion pour venir en aide aux aînés qui vivent pour certains dans une profonde solitude... »

Tamara V, accompagnatrice au CEFA de Huy (attachée au libre)

Le lien avec l'élève...

«Le lien de confiance qui s'établit entre les élèves et leurs enseignants devient une des clés pour acquérir du respect et de l'attention de la part des jeunes. Au primaire et au secondaire, **le lien doit être prioritaire et passer avant même la transmission du contenu.**

Une fois le lien établi, l'enseignement du contenu devient beaucoup plus fluide et le rythme en classe s'accélère. La majorité des élèves respectent alors les consignes et, surtout, font bien les tâches demandées. »

Comment développer le lien? Pour ma part, je considère que le fait **de m'intéresser et de participer au quotidien de mes élèves, à leurs buts, leurs intérêts et, surtout, être à l'écoute de leurs besoins**, m'aide beaucoup dans ma gestion de classe.

Comment maintenir le lien à distance? Je dois tenir compte de la situation pour adapter mes cours en conséquence. Je prends le temps de jaser avec mes élèves. Je varie les situations d'apprentissage, j'essaie de mettre les élèves en action le plus possible. Par exemple, j'ai organisé des laboratoires de science à distance, un rallye photo, j'ai créé des Google Formulaires et même des ateliers de cuisine dans les cours respectifs.

Je n'ai pas eu le choix de modifier mes attentes envers mes élèves. J'amasse le plus de traces possibles de leurs apprentissages en utilisant les outils technologiques à notre disposition. Je tente de me concentrer sur les essentiels ... »

François P. enseignant de mathématique, sciences et technologies à l'Académie Sainte-Marie (CSS des Premières-Seigneuries. Québec.

La parole aux lecteurs...

Les « Rencontres » du N°120...suite.

« En lisant le témoignage de deux infirmières j'ai pensé que je pouvais aussi donner le mien.

Il y a beaucoup de négatif durant cette période infernale mais il y a aussi du positif et même des miracles !!!

Ancienne infirmière psychiatrique, ancienne résidente du Prieuré (1989-2010), toujours religieuse, je suis passée d'une congrégation « active » à, vu l'âge, les limites physiques et parfois les trous dans la matière grise...la pandémie ..., une communauté « contemplative » à côté de la maison de repos de Landenne s/Meuse.

Le « toursiveu » s'est installé dans notre communauté de dix sœurs âgées (de 77 à 92 ans) toutes contaminées avec différents symptômes, isolées de la maison de repos, interdiction d'aller à la chapelle, plus de contact avec nos consœurs de la maison de repos sauf par téléphone, aucune sortie...

Premier miracle : aucune n'a été hospitalisée malgré de gros problèmes de santé antérieurs au virus. Certains penseront : « i n'court nou risse so in'mâle bièsse »

Les contacts physiques ont été remplacés par de nombreux coups de téléphone et surtout des demandes de prières pour telle ou telle personne.

Deuxième miracle : une amie me demande de prier pour une dame, dans la soixantaine aux soins intensifs, intubée, dialyse et pronostic très sombre. Peu de temps après j'apprends que cette dame rentre chez elle, où elle aura encore des soins de kiné, mais c'est un véritable miracle. Deo gratias ». **(Sœur Agnès)**

Histoire de quatre individus.

Il était une fois quatre individus qu'on appelait « Tout le monde », « Quelqu'un », « Chacun » et « Personne ».

Il y avait un important travail à faire et on a demandé à « Tout le monde » de le faire.

« Tout le monde » était persuadé que « Quelqu'un » le ferait. « Chacun » pouvait l'avoir fait mais en réalité « Personne » ne le fit. « Quelqu'un » se fâcha car c'était le travail de « Tout le monde ». « Tout le monde » pensa que « Chacun » pouvait le faire et « Personne » ne doutait que « Quelqu'un » le ferait.

En fin de compte, « Tout le monde » fit des reproches à « Chacun » parce que « Personne » n'avait fait ce que « Quelqu'un » aurait dû faire.

Moralité : sans vouloir le reprocher à « Tout le monde », il serait bon que « Chacun » fasse ce qu'il doit faire sans nourrir l'espoir que « Quelqu'un » le fasse à sa place car l'expérience montre que là où on attend « Quelqu'un », généralement, on ne trouve « Personne ».

En conclusion, transférez ce message à « Tout le monde » pour que « Chacun » puisse l'envoyer à « Quelqu'un » sans oublier « Personne ». **(Jean-Luc M.)**

Nos devinettes du N°120...

« Astringent - austère - délicieux -dense-bourru - capiteux - charnu -charpenté - friand - fabuleux - racé - rare -acerbe - acide - madérisé - ample - âpre - aqueux - chaud - liquoreux – moelleux – mou – perlant -nerveux – tranquille – vif – tuilé », **ces adjectifs sont attribués au VIN !**

Trop peu de participants à notre petit moment de détente du mois d'avril, mais deux lauréats tout de même, deux connaisseurs sans doute, à savoir notre ami René Rouschop et Nathalie Collin !

Une dégustation , de vin évidemment, leur est réservée lors de leur prochain passage au Prieuré.

Grains de Vie...

« Nous sommes tous responsables de tout et de tous, et moi, plus que les autres »

Dostoïevski.

Coups de ciseaux...

Jésus et l'Islam.

Non seulement l'islam s'appuie, lui aussi, sur l'Ancien Testament, mais Jésus occupe également une place très particulière dans le Coran. Sur base des deux versets de ce texte qui font allusion à sa crucifixion, cette enquête convoque vingt-six des plus grands spécialistes mondiaux de la question. Derrière cette série en sept épisodes, réalisée en 2015, et que Arte remet en accès libre, on trouve évidemment le couple de réalisateurs Gérard Mordillat et Jérôme Prieur. Arte TV >>> 20/10/2022. (L'Appel avril 2021)

Une année doublement jubilaire chez les Jésuites.

500^{ème} anniversaire du boulet de canon qui brisa les jambes d'Ignace et 400^{ème} anniversaire de sa canonisation, la Compagnie de Jésus ouvre une année doublement jubilaire. « Voir toute chose nouvelle en Christ », tel est le programme présenté par Arturo Sosa, le supérieur général vénézuélien de la Compagnie. Les ignaciens et leurs amis sont invités à faire mémoire de la manière dont l'Esprit Saint a guidé un homme dans sa décision de suivre le Christ. Et appelés à renouveler leur vie en s'inspirant de celle d'Ignace. Sommet de cette année, un grand rassemblement qui se tiendra à Marseille du 30 octobre au 1^{er} novembre...

Aujourd'hui, on compte 132 jésuites en Belgique, répartis dans huit communautés à Bruxelles (autour du Collège St-Michel, à La Vialle et à La Colombière; à Charleroi, Liège, Louvain-la-Neuve, Namur et Wépion. (Dimanche, 16/5/2021)

L'ARAMEEN, une langue encore VIVANTE.

Si Jésus revenait sur terre, il trouverait à travers le monde des personnes pouvant le comprendre. Encore aujourd'hui, en effet, des milliers d'hommes et de femmes parlent une langue proche de la sienne. Et ils ont gardé une foi profonde... (L'Appel, mai 2021)

« Confinés avant l'heure ? »

Est-il possible que nous soyons en train de devenir la première génération

Indoor sans nous en rendre compte ? Peur du monde, besoin de protection, développement des technologies permettant de vivre à distance... Et si l'enfermement avait commencé avant que la pandémie nous assigne à domicile ? C'est la thèse que propose le journaliste Vincent Cocquebert dans son essai « La civilisation du cocon ». Ed. Arkhê (En Marche 3/6/2021)

PRIER : A CHACUN SA FACON.

Trente pour cent (30 %) des Belges francophones affirment prier tous les jours. Ce chiffre issu du récent sondage de L'Appel sur la spiritualité en a étonné plus d'un : comment est-ce possible alors que plusieurs religions instituées s'effondrent ? Sans doute parce que, aujourd'hui, « prier » n'a plus seulement à voir avec l'image pieuse qu'on s'en faisait jadis. Observateurs des religions et pratiquants d'horizons divers en témoignent : la prière est devenue « multiple »... (L'Appel, mai 2021)

« WE Eglises ouvertes 5 et 6 juin. »

L'église de Scry est fermée depuis un an et demi mais elle s'est ouverte à la demande de 4 jeunes du village. Ils s'amuse à vélo sur la place et nous voyant sortir de l'église, ils ont souhaité visiter les lieux qu'ils ne connaissent pas... Des découvertes, des questions : le confessionnal, le tabernacle, l'autel, la théothèque, les orgues, le jubé, les vitraux, la fresque de St-Martin, les statues... Plein de curiosités, un réel intérêt, un véritable étonnement et un grand plaisir pour nous... Au bon moment, au bon endroit... Notre patrimoine à conserver... (de bouche à oreille ce 5 juin 2021)

Un don de 1,3 milliard de dollars...

La fondation Mastercard (créée en 2006 et basée au Canada) a annoncé vouloir faire un don de 1,3 milliard de dollars pour aider les pays africains à faire face à la pandémie, notamment via l'achat de vaccins pour au moins 50 millions de personnes. L'argent sera distribué sur trois ans. L'objectif est d'aider le continent à rattraper son retard en

matière de vaccination : moins de 2% des Africains ont reçu au moins une dose de serum anti-Covid. (L'Avenir 9/6/2021)

Pléthorique.

Lors de la journée nationale du recensement de la population, les Canadiens doivent remplir un questionnaire concernant notamment leur appartenance religieuse. Pour répondre, ils ont le choix entre pas moins de deux cents confessions différentes... (L'Appel, juin 2021)

« Bon déconfinement ! »

« Profitons de ces moments sans renier ce que nous pointions comme essentiel il y a un an, lorsque retrouver nos vies d'avant cédait le pas sur l'importance de construire le monde de demain. » (Anne Sophie Bailly, éditorial du VIF 10 juin 2021)

« Donnez-nous du temps »

Donnez-nous du temps et comprenez nos hésitations. Après un long temps, si long temps de prudence, de précautions et de repli sanitaire chez soi, ce n'est pas si facile de ressortir, de se retrouver, de voir plus de gens. Même s'ils nous ont manqué et même si nous les retrouvons avec joie, nous sommes encore tout raidis. Une remise en route, même désirée, nous demande un certain effort. Nous viendrons, mais pas à pas, timidement, constatant que les autres (comme nous aussi) ont changé, vieilli, que les rangs se sont clairsemés, que les visages sont marqués.

Donnez-nous l'occasion et le temps de nous réapproprier peu à peu, de retisser du lien. Donnez-nous la parole pour partager notre vécu au sein d'une assemblée bienveillante. (Carte blanche, page 20. Dimanche 13/6/2021)

« Dans l'intimité des mutations ».

Covid ou non, le monde change à toute allure, les repères s'effacent et on s'y perd plus qu'un peu. Souvent en coproduction, Arte a fait réaliser pas moins de 17 documentaires qui tentent de saisir ces mutations à travers celles et ceux qui les vivent.

Cette série intitulée « La vie en face » est diffusée chaque mercredi soir d'été (du 16/6 au 25/8). Elle contient des perles, captées par des cinéastes qui font pénétrer dans les prémices du monde de demain. (L'Appel, juin 2021)

De ci... de là...!

*** Entre mots de foi et de vie.

« La foi n'est pas contagieuse. Dommage car j'aimerais à travers elle donner tant de confiance aux gens. Elle n'est ni démontrable, ni partageable. Il n'y a pas de preuve matérielle de l'existence de Dieu, ni d'argument pour ou contre. Dieu ne se trouve pas par la raison. L'absence de preuve n'est pas une preuve de l'absence. Pour ma part, j'écris avec la confiance dans ce mystère » **Pierre-Emmanuel Schmitt**. (Propos recueillis par Hervé Gérard et Sarah Poucet, dans l'Appel, 9 mai 2021)

*** « Une recette pas comme les Autres. »

Pour cuisiner en famille : prends note, voici les ingrédients :

une mesure bien tassée d'AMOUR VRAI, beaucoup d'ECOUTE et de COMPREHENSION,
une bonne portion de DISPONIBILITE, mélangée à quelques grammes de DOUCEUR et de CALME,
ajoute un rien de FERMETE

Cherche un peu de BONNE VOLONTE, assaisonne de DROITURE et de SINCERITE, afin de garder le bon goût de la VERITE, Râpe tes désirs égoïstes, tes impatiences et tes brusqueries, Fais fondre orgueil et suffisance. Il restera la base de ton plat consistant !

Tu trouveras encore bien dans tes réserves quelques grains de FOI inébranlable, une ESPERANCE sans conditions, une dose infinie de TENDRESSE.

Fais revenir à la surface des tranches entières d'ACCUEIL et de PARTAGE additionnées de DIALOGUE de « MERCI » bien placés, de SERVICES de toutes sortes...de DON DE SOI sans retour en arrière...

Enfin, laisse mijoter... longtemps... longtemps... dans la PATIENCE.

Avant de présenter, flambe le tout dans la JOIE et si possible dans un grand élan de PRIERE.

Offre garni d'un petit brin d'HUMOUR !

C'est garanti : lorsque chacun y met la main, ce menu fait les familles savoureuses et nourrissantes, les parents aimants, les enfants confiants et libres, les uns et les autres réconfortés.

D'après le livre des « Meilleures recettes » : L'Evangile.(transmis par Myriam D.)

*** « La gloire de Dieu est dans la grandeur de l'homme » Maurice ZUNDEL.

« Il faut voir dans le christianisme la grandeur de l'homme inséparable de la grandeur de Dieu. Rien ne nous blesse davantage que de voir glorifier Dieu au détriment de l'homme, comme si c'était en établissant le néant de l'homme que l'on faisait ressortir la gloire de Dieu !

Mais non ! La gloire de Dieu est dans la grandeur de l'homme. Et quand Dieu apparaît, l'homme se transfigure ! Quand Dieu est vraiment présent, la vie atteint sa plénitude. C'est pourquoi tous ceux qui sont disciples du Vrai Dieu portent en eux un appel à la grandeur. C'est la même chose au fond, d'écouter en soi l'appel du Vrai Dieu, et de s'acheminer vers la grandeur. » (Maurice Zundel, dans « Un autre regard sur l'homme », page215).

*** « La foi ne se transmet pas, elle se reçoit » Agnès CHARLEMAGNE.

Comment se fait-il que le christianisme parle si peu aux jeunes aujourd'hui ? Voilà une question qui fait cheminer la française Agnès Charlemagne depuis plusieurs années. Dans un livre, elle ouvre des pistes concrètes pour aider les adultes à accompagner les jeunes dans leur quête spirituelle.

Quelques extraits de l'entretien réalisé par Vincent DELCORP pour « Dimanche » du 17 janvier 2021.

« Toutes les personnes désireuses de partager leur foi avec leurs enfants ou petits-enfants ont l'intuition qu' « il faut transmettre la foi pour que le jeune devienne croyant ». Et elles culpabilisent si le jeune n'est pas croyant...

Non seulement **la foi ne se transmet pas**, mais en plus, de nos jours les enfants la refusent. **Mais si on libère la parole, les jeunes vont poser des questions .../...** Notre éducation a mis l'accent sur la performance et la réussite. L'un des travers de cette éducation est cette idée selon laquelle à chaque question il y aurait une réponse... Dans l'Évangile, Jésus fait exactement l'inverse : « *Que veux-tu savoir ? Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

Il faut se taire pour apprendre la question de l'autre. Et surtout ne pas y répondre. Y répondre, c'est dévier l'autre de sa propre question. C'est lui donner notre réponse, mais pas la sienne. C'est le distraire.

Sa question est le premier pas d'une promenade. Cela n'a pas de sens d'essayer d'emmener le jeune sur le terrain de notre propre promenade. Il faut surtout être là et renvoyer une attitude de confiance...

Lorsqu'un enfant commence à se poser des questions, il faut lui dire que sa quête est passionnante et le remercier : « *Grâce à toi, je vais aussi me poser des questions* ».../...

Qu'est-ce qui fait que le christianisme, source tellement abondante et éternelle, ne parle plus à aucun des jeunes que je rencontre ?

Il y a plusieurs éléments mais le langage est une barrière colossale. Le langage de l'Église est plein de mots incompréhensibles, tels que miséricorde, salut ou résurrection. En plus, il fait fortement référence à l'effort et à la souffrance. Ce n'est pas très vendeur ! Pas plus que les images du Christ en croix, par exemple...

Quel type de mesures prendriez-vous ?

Il faut libérer la parole et rendre la parole de Dieu attirante. Ce qu'elle est d'ailleurs censée être : la BIBLE, ce sont des histoires qu'il faudrait se raconter le soir, au coin du feu, comme avant. Il faut donc partir des questions des jeunes, avant de montrer que celles-ci sont universelles et que toutes les civilisations se les sont posées...

Partout dans nos églises, la Parole est présentée comme une vérité déjà acquise, alors qu'il s'agit d'abord d'une recherche symbolique. Jésus qui demande à boire ou qui marche sur l'eau... Qu'est-ce que cela veut dire ? Mes parents pouvaient traduire cela d'une certaine manière, mais cette manière ne peut être la mienne encore moins celle de mes enfants. Chaque génération doit mettre son propre sous-titrage sur ces mythologies...

Je ne suis pas inquiète de constater que le patrimoine chrétien se transmette si peu. L'inquiétude est la source de beaucoup d'échecs. En revanche, **la confiance ouvre bien des portes...** Il y aura toujours des groupes qui se réuniront autour de la parole de Dieu. Qu'ils soient croyants ou non. Cette parole fait toujours son travail. Il faut faire confiance à l'Esprit Saint ...qui ne s'adresse pas que dans les églises. Ni seulement aux croyants...

Le pape François nous invite à aller dans les périphéries. Et pas pour convaincre, mais pour vivre la rencontre dans ces lieux de bazar... »

« Je t'écoute. Petit guide pour transmettre la foi entre les générations » Agnès CHARLEMAGNE, Bayard 2020 .

NDLR : La méthode proposée pour les jeunes pourrait tout aussi bien convenir pour les adultes !

La VIE au Prieuré, la VIE du Prieuré...

Comme bien d'autres organisations, la « Vie au Prieuré » a repris lentement ses activités...Les conférences sont reprogrammées... Espérons cette fois que « ce sera pour de bon ! ».

Un MINI PELE est envisagé comme l'année passée : nous en reparlerons !

La Prière s'est poursuivie selon les protocoles « Covid » ... :

Essence même d'un « Prieuré », la Prière du JEUDI a traversé, sans trop d'encombres, ces 18 mois de perturbations...A l'oratoire, puis dans la grande salle , puis grâce à la connexion avec l'application internet Zoom...A ce jour, nous sommes **revenus dans l'oratoire** ...Le lieu privilégié !

« *Le fil était tendu mais il ne s'est pas brisé !* » Merci à tous ceux qui ont ainsi gardé un lien et spécialement à Jean-François !

Conférence de Jean-Yves BURON, le LUNDI 14 juin à 16 heures.

Jean-Yves travaille depuis plusieurs années au sein d'Entraide et Fraternité, il est aussi l'un des pivots de l'opération Thermos à Liège. Il est également co-fondateur et volontaire du Val'heureux, la monnaie citoyenne liégeoise. Mais la liste de ses engagements est bien plus longue ...

Nous l'avons reçu en janvier 2018 (voir Rencontre N°109) pour nous présenter le film « Volontaire ». Il nous est revenu après la publication de son premier roman.

« **Le monde est moche, la vie est belle** » est un petit manuel de résilience individuelle et collective. On suit le parcours de Marc, la trentaine bien engagée, cadre dans une multinationale active dans plus de 500 pays.

Apparemment sa vie a tout pour lui plaire mais on sent très vite qu'il ne s'y sent pas vraiment à l'aise, sans pouvoir identifier le problème.

Suite à un mystérieux accident, Marc se retrouve accueilli au sein de la Maison bleue, un **habitat partagé**, où il va faire des rencontres qui vont changer sa vie. Grâce à ses nouveaux amis, il va découvrir **les enjeux de la transition écologique** entre monnaie citoyenne, repair café et circuits courts.

L'auteur est impliqué dans le secteur des initiatives citoyennes qu'il va présenter dans cet ouvrage entre **le roman didactique et le manuel romanesque** où l'on dénote aussi une petite touche de fantastique.

La publication de ce livre a été possible grâce à un financement participatif et il se trouve dans les « petites » librairies qui acceptent les monnaies locales.

« Une après-midi de soleil, un auteur enthousiaste, des gens heureux de se revoir, tous les ingrédients d'un moment de bonheur à saisir.

Le 1^{er} roman de Jean-Yves Buron nous invite à travers l'histoire de Marc , à redécouvrir des facettes encourageantes de notre société en transition permanente. La citoyenneté et la solidarité dans un mode de détente joyeuse (puisque roman) avec un fond de réflexion et de vécu. Certes un livre à découvrir avec bonheur, à lire si possible au fond de son jardin ou sur un balcon.

*Quelques extraits du livre lus par l'auteur et même un brin de chant a capella pour nous donner définitivement l'envie d'en savoir plus. **Une très belle découverte !***



Après une collation bien appréciée, quelques échanges avec un public conquis.

Des questions portant notamment sur la difficulté de la pérennisation des projets citoyens, le recrutement de nouveaux volontaires en milieu rural ou urbain, le principe de base de la monnaie citoyenne (Val'heureux).....(MC)

NDLR : Le livre de JY Buron est disponible à la bibliothèque du Prieuré.

Groupe « S'asseoir, lire, réfléchir et commenter ensemble »

Ce lundi 7 juin, nous avons terminé la lecture commentée de : « **Laudato Si** » **2^eencyclique du Pape François** éditée en mai 2015, sous-titrée « **Sur la sauvegarde de notre maison commune** ».

Commencée en octobre 2019 avec 8 personnes, à raison d'un lundi par mois et suspendue pendant les temps de confinement Covid, cette lecture ainsi que nos réflexions et échanges qu'elle a suscités, nous ont aidés à prendre mieux conscience que petits et grands, riches et pauvres, décideurs ou citoyens, autochtones ou étrangers, incroyants ou croyants, parents, grands-parents ou enfants nous avons chacun notre petite goutte d'eau à apporter à l'élaboration d'un monde meilleur plus juste et solidaire.

Oui, notre bonne vieille Terre ne tourne plus trop rond et s'épuise... **Nous devons revoir nos comportements, notre manière de vivre, changer de regard.** Notre bon Pape François en appelle à une nouvelle étape dans **la pensée sociale de l'Eglise.** Oui, les logiques de domination, exploitation, gaspillage doivent être abandonnées au profit de logique de don, de beauté, de qualité de vie, respect de la nature et des personnes partout sur notre planète Terre.

L'Encyclique tire son titre de l'invocation de saint François d'Assise, « Loué sois-tu, mon Seigneur » qui, dans le Cantique des Créatures, rappelle **que la terre, notre maison commune,** « est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts ».

« Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure ». Non, notre sœur Terre ne nous appartient pas, elle nous a été confiée pour que nous la fassions fructifier et qu'à notre tour nous la confions aux générations suivantes. Donc, **agissons chacun à notre niveau** dans ce sens ! Comme le dit l'Abbé Jean-Luc : « La marmite bout toujours par le bas ». A notre niveau, nous n'avons pas le pouvoir de modifier les lois ni les enjeux internationaux qui privilégient le pouvoir et l'argent au bien-être de chaque humain.

Voici **quelques résolutions que nous nous efforcerons de tenir** en invitant notre entourage à faire de même : viser zéro déchet dans notre vie personnelle et associative au quotidien, privilégier les produits locaux dans nos achats, réfléchir avant d'utiliser notre voiture et « éteindre les lumières inutiles », dépasser l'individualisme, oser nous engager et donner notre avis.

Toutes ces petites conversions écologiques seront accompagnées de **notre prière quotidienne** invoquant notre Dieu trinitaire pour vivre davantage en communion avec Dieu, les autres et la création. « Renouer avec cette belle habitude de s'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas » comme nous le propose le Pape François. « Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin. »

(Cfr livre : Prières de la table inspirées de Laudato Si')

Merci à l'Abbé Jean-Luc et à l'Abbé Ignace qui nous ont accompagnés dans cette démarche.

Myriam Deflandre-Pesess

La BALADE d'ÉTÉ du 20 juin 2021.

Entre gros orages et chaleurs suffocantes, la marche 2021 a bénéficié des conditions climatiques idéales pour découvrir le **petit village d'Abée**, anciennement relié à Scry à l'échelle communale.

Au départ de Phytésia (entreprise renommée qui cultive de nombreuses espèces d'orchidées), nous avons traversé le domaine du château d'Abée et du « Grenier » pour remonter vers le village. Tout au long d'un parcours bucolique (champêtre, campagnard, pastoral, paysan, rural, rustique), 15 lieux photographiés par Myriam pour renouveler notre attention et des notes historiques rappelées par Régis.

Avec des partages très appréciés par les participants après cette longue période de confinement ! Retour au Prieuré pour une collation rafraîchissante et d'autres échanges pour clôturer cet après-midi très conviviale !



Dans la cour des salles de réception et gîtes « Le grenier ».

Changement de locataire pour l'appartement du Prieuré : notre ami Philippe a fait l'acquisition d'une maison dans le village de Scry.

Début août, le logement sera occupé par Mme Laurence Gérard et son fils Jayson.

Nous leur souhaitons la **BIENVENUE!**

L'**assemblée générale** des membres de l'abl Prieuré St-Martin s'est déroulée ce lundi 28 JUIN 2021 . Un compte-rendu paraîtra ultérieurement. Une rétrospective des activités figure déjà dans le N°119 de notre revue.



Votre Abonnement « RENCONTRE ANNEE 2021 »

N° de compte : **BE07 0012 1432 0566 .**

Prieuré St-Martin Place de l'église 2, 4557 TINLOT

8 € pour 4 numéros l'an - Abonnement de soutien : **15 €.** Par mail: **4 €.**

MERCI à tous ceux qui ont déjà renouvelé leur abonnement !!!.

Date limite pour se réabonner en 2021 : 15 septembre.

Un point rouge = abonnement à renouveler !!!

Nos infos...

- **La Bibliothèque du Prieuré : le 1^{er} mercredi du mois de 16h à 17 h 45.**

ou sur RV à prendre avec Jeanne au 085 / 51 22 69, les jours ouvrables de 16 h à 17 h.

Nos suggestions :

- * **Vincent COCQUEBERT** : « *La civilisation du cocon. Pour en finir avec la tentation du repli sur soi* » Editions Arkhê 2021.
- * **Hadja LAHBIB** : « *Afghanistan, le choix des femmes* » Editions Racine 2007 »,
- * **Jean BIRNBAUM** : « *Le courage de la nuance* » Seuil 2021.
- * **Frédéric LENOIR** : « *Les chemins du sacré* » Editions de l'Observatoire
- * **Bernard VAN VYNCKT** : « *Rastrind sès* » Editions Namur Ine.

FAIRE VIVRE NOTRE BIBLIOTHEQUE !!!

La liste des ouvrages de la bibliothèque se trouve sur **notre site** « www.prieure-st-martin.be » Vous la trouverez en ouvrant la rubrique : « Bibliothèque ».

MERCI de prendre contact avec Jeanne si une lecture vous intéresse !!! (085 / 51 22 69, de 16 à 17 h)



- La famille du PRIEURÉ...

* Ils nous ont quittés: "*Souvenons-nous dans nos prières*" de

Lucien NOEL de Clermont sur Berwine ; de Jeannine NICOLAY , de Liège, maman de Myriam BEDIN ; de Charles DAXHELET, de Baillonville, frère de M Cl Toubeau ; de Jean-Marie MULKENS de Nandrin ; de Jacques NIHOUL, époux de Anne-Marie RESPENTINO de Saint-Séverin ; de Fabienne GHIRARDELLO, épouse de Marco VENANZI, -de Villers-le-Temple ; de Fernand DELCOMMUNE, de Nandrin..

* Nos félicitations à Lucy DUMONT- JACOBY de Nandrin, arrière grand-mère pour la deuxième fois. La petite JUNE ravi ses parents et grands-parents !!

* Nos félicitations également à André VERVIER pour ses 50 ans de sacerdoce, fêtés ce 27 juin !!!



- Pour vous désaltérer... ou pour OFFRIR...



* « La CUVÉE ST-MARTIN »,
brasserie de Brunehaut, bière blonde ou brune 33cl, 3 € la bouteille.



* « La sélection PRIEURE ST-MARTIN », vin rouge du pays d'Oc - AOC
8,50 € la bouteille (la caisse de 12 = 95 €) bouteille consignée.

En vente : au Prieuré ou sur commande aux 085/51 14 58 - 085/51 23 05 -
0497/760 766

A l'AGENDA du PRIEURE...

Prière et Ressourcement - Accueil Rencontres - Travaux et Service.

- Le **MERCREDI**: 17 h ADORATION - 18h : EUCHARISTIE.

- Le **JEUDI** : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.

- Les **Laudes** : à 7 h 30 à l'oratoire du Prieuré ,

Atelier COUTURE les 2 èmes et 4 èmes lundis du mois!

(hors vacances scolaires et jours fériés)

Reprise : 13 et 27 septembre 2021

Inscriptions obligatoires. Atelier ouvert à une douzaine de personnes.

INFOS : Marie : 0474 / 666 760; Nelly : 0476 / 558 959 –

Myriam : 0479 / 665 405 – Françoise : 0475 / 961 501.

PAF: 3 € pour accueil, conseils et astuces, petites fournitures de base...



"Les Petites Mains du LUNDI MATIN " de 9h à 12 h.

(Renseignements: André 0497/ 760 766)

Conférence - débat

Lundi 5 juillet à 19 Heures. * Accueil dès 18 H45

**« Panser la société après la pandémie. »
par Frédéric ROTTIER.**

Frédéric Rottier, philosophe et économiste, est directeur du **Centre Avec**, centre d'analyse sociale qui éclaire les enjeux de démocratie, d'écologie et d'interculturalité, en donnant place aux questions de sens et de spiritualité. Située à Bruxelles, l'association est subsidiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et les jésuites. Plus d'infos sur www.centreavec.be.



« La crise sanitaire a déséquilibré la société, mais surtout elle a révélé au grand jour les antagonismes et les inégalités latentes. De quoi sera faite notre sortie de crise ?

Si cette pandémie représente un moment clé dans notre histoire personnelle comme dans celle de nos sociétés, alors posons-nous trois questions : que puis-je savoir ? que dois-je faire ? que m'est-il permis d'espérer ?

Questions fondamentales pour que l'on puisse enfin prendre soin de soi comme des autres et pour que cette crise soit un temps favorable à construire ensemble une société plus fraternelle. »

Invitation cordiale à tous et toutes!

Mesures sanitaires en vigueur !!! Nombre de participants limité !!!

PAF libre – www.prieure-st-martin.be

Réservations indispensables (Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/665405)



"RETRouvailles autour du Puits"

Dîner annuel

le dimanche 29 août 2021

Dès 10 h 30 : Eucharistie en plein air, dans le parc.

Dès 12 h : Verre de l'amitié offert et restauration (*Le menu sera communiqué !*)

Réservations indispensables avant le 23 août .

Infos : francoise@prieure-st-martin.be ; 0475/961501 / myriam@prieure-st-martin.be; 0479/665405/
josy@prieure-st-martin.be; 0496/11 91 63.

Conférence – débat.

Lundi 30 août 2021 à 19 Heures. * Accueil à 18 h 45

« Entre démocratie et populisme, une époque troublée. »

par Guillaume LOHEST.



Guillaume Lohest n'est ni politicien ni politologue. Il est chargé d'études en éducation populaire et rédacteur pour la revue d'écologie Valériane, il est l'auteur de « Entre démocratie et populisme, dix façons de jouer avec le feu » (Couleur Livres, 2019). Il a écrit plusieurs séries d'articles pour Nature et Progrès.

De nombreuses personnes ont l'impression de ne plus vivre vraiment en démocratie. Par ailleurs, des forces populistes grandissent et conquièrent le pouvoir partout dans le monde, au sein des démocraties et au nom même de la démocratie. Que nous arrive-t-il ? Pourquoi cette tendance semble-t-elle en train de l'emporter ? Y a-t-il un « bon » populisme possible ? La pandémie de Covid-19 a-t-elle changé la donne ? Quelle est la juste attitude à adopter face à des paroles et à des stratégies d'extrême droite ?

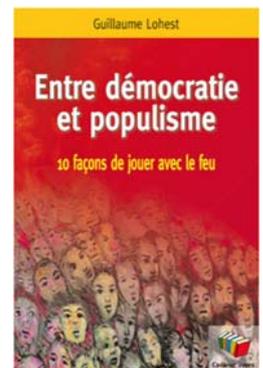
Cette conférence, à partir de quelques éléments d'éclairage sur le concept de populisme, **sera centrée sur l'actualité et le ressenti des citoyen.ne.s tel qu'il s'exprime**, notamment, sur les réseaux sociaux ou dans les conversations de tous les jours.

Invitation cordiale à tous et toutes!

Mesures sanitaires en vigueur !!! **Nombre de participants limité !!!**

PAF libre – www.prieure-st-martin.be

Réservations indispensables (Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/665405)



Conférence - débat

Lundi 20 septembre 2021 à 20 Heures. Accueil dès 19 h 45

« La politique, un art difficile mais nécessaire. » par le chanoine Eric de BEUKELAER



Né en 1963, dans la région anversoise, Eric de Beukelaer a terminé sa scolarité au Pays de Galles dans un collège international créé pour la compréhension entre les peuples. Eduqué à la fécondité du dialogue multiculturel et culturel, il pensait à une carrière diplomatique. Après une licence en droit avec complément en économie, il ressent un appel intérieur à devenir prêtre. Après sa formation à Louvain-la-Neuve, Liège, Rome et Münster, il est ordonné pour le diocèse de Liège, en 1991.

Vicaire, curé de paroisse, aumônier universitaire, porte-parole des évêques de Belgique et responsable du séminaire St-Paul de L.-la-N. jusqu'en juillet 2020, Devenu chanoine de la Cathédrale de Liège, il fut curé-doyen du

centre-ville jusqu'en 2016.

Nommé vicaire épiscopal du diocèse de Liège en septembre 2016, le voilà vicaire général depuis juillet 2020. Chroniqueur pour « La Libre » ainsi que sur La Première Radio, il tient un blog sur la plate-forme : catho.be. Il est aussi administrateur de la Fondation « *Ceci n'est pas une crise* », qui lutte contre le populisme identitaire.

« Pour le croyant que je suis, la théocratie est le système politique idéal... à condition de s'appliquer aux anges. Mais les hommes ne sont pas des anges et quand ils confondent Dieu et César, ce n'est bon, ni pour le culte rendu à Dieu, ni pour le royaume confié à César.

Pour le citoyen que je suis, la dictature est le système politique le plus efficace... tant que le peuple et son dictateur sont des saints. Mais les peuples et leurs dictateurs ne sont pas des saints et toutes les dictatures dégénèrent dès lors en tyrannie.

Reste la démocratie... « La pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées de temps à autres au cours de l'histoire », plaisantait Churchill. Les deux parties de la phrase sont correctes. La démocratie est le pire des systèmes politiques – lent, clientéliste, dispendieux, dispersé, inefficace, – mais tous les autres systèmes ont démontré qu'ils étaient bien pires. Je n'aime donc pas trop ce sport national qui consiste à cracher dans la soupe, en critiquant l'institution politique et les élus du peuple, tout en se gardant bien de s'investir dans la chose publique.

Trop facilement pensons-nous que nos libertés civiques sont acquises une fois pour toutes. »

Invitation cordiale à tous et toutes!

Mesures sanitaires en vigueur !!! **Nombre de participants limité !!!**

PAF libre – www.prieure-st-martin.be

Réservations indispensables (Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/665405)

Notre prière .

EXERCICE d'ENFANCE.

Ce matin assis au ras du sol en posture d'enfance,
Instant de source donné pour ma joie, ma jouissance ,

Ne rien faire, respirer calmement ma vie
Etre simplement
Etre sourire en silence.

Etonné de me découvrir là
Naissant toujours naissant bercé par mon souffle

J'accueille, recueille encore encore
De tout mon corps de tout mon être
Mon visage s'ouvre,
Mon cœur chante présent toujours neuf

Assis sur mon tapis de prière
Tapis d'enfance, tapis d'envol.

2017 - 2021-

Frère BERNARD-JOSEPH
Père-abbé de l'abbaye d'Orval.
(dans L'Appel, mai 2021)